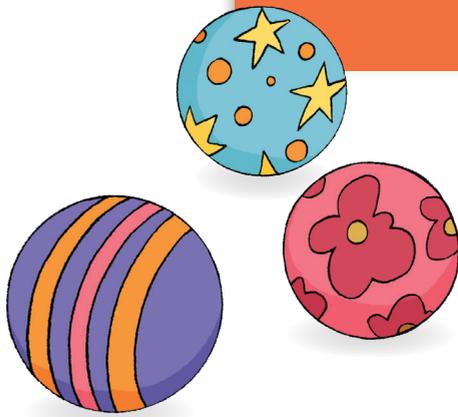


J'apprends les maths

# Albums des premiers nombres

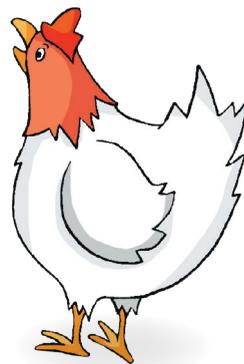
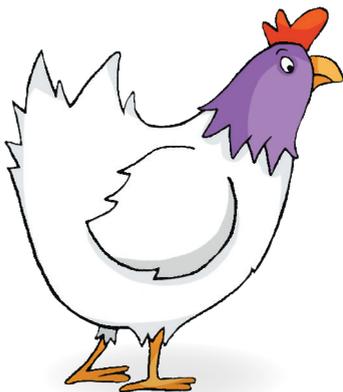
1, 2  
et 3



PS

Rémi  
Brissiaud

Illustrations :  
Émilie Graebing



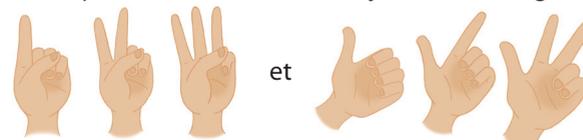
**RETZ**  
editions-retz.com

## Dans l'image, il y a 3... (ou 2..., ou 1...)

L'album des premiers nombres 1, 2 et 3 a été élaboré pour permettre aux élèves de Petite Section de découvrir les trois premiers nombres en s'appropriant leurs décompositions. De plus, grâce à un système de rabats, cette découverte s'effectue dans le contexte ludique d'un jeu d'anticipation. Les principales idées qui nous ont guidés sont les suivantes :

- Conformément aux programmes de 2025, avec *L'album 1, 2 et 3*, les enfants apprennent à « **manipuler et verbaliser des compositions et des décompositions de nombres** ». En effet, la signification du mot « deux » est facilement accessible à un enfant lorsqu'on lui dit que « deux, c'est un et encore un » et il en est de même de la signification du mot « trois » lorsqu'on lui dit que « trois, c'est un, un et encore un » ou « deux et encore un ».
- La tâche consistant à compléter une phrase du type « Dans l'image, il y a 3 (ou 2, ou 1)... » est particulièrement intéressante d'un point de vue pédagogique parce que les élèves comprennent que **les notions de nombre, de quantité et d'unité ont partie liée** : pour réussir, il faut déterminer l'unité qui conduit à un nombre donné (3, 2 ou 1). Cette tâche est bien plus intéressante que celle où l'on sollicite une réponse aux questions du type « Combien y a-t-il de...? » qui, chez les jeunes enfants, induit très souvent le comptage mécanique de tout ce qui se présente au regard, sans porter attention à la nature de l'unité.
- Dès le début de l'album, les élèves apprennent à **représenter les trois premiers nombres sur les doigts**

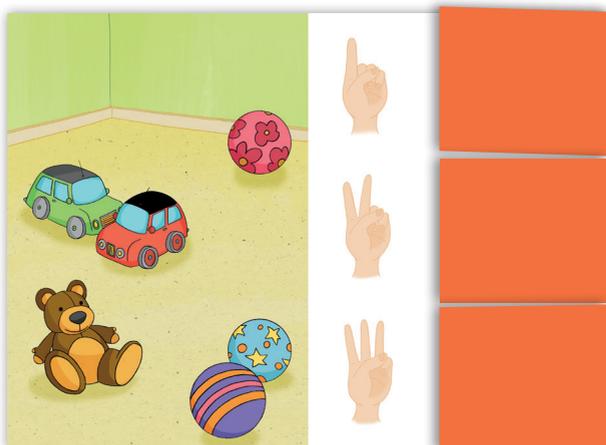
et, dans sa seconde moitié, à **utiliser les constellations du dé ainsi que les chiffres**. Il y a principalement deux façons de représenter les nombres sur les doigts, suivant qu'on commence par l'index ou le pouce. Dans *L'album 1, 2 et 3*, elles sont toutes les deux utilisées pour que les enfants apprennent qu'un même nombre peut être représenté de différentes façons sur les doigts.



- Il convient évidemment de décrire verbalement les collections-témoins de doigts ainsi que les constellations du dé sous la forme « un doigt (ou point), un et encore un », par exemple, plutôt que de compter les doigts ou les points jusqu'à trois : « un, deux, trois ». De façon générale, et conformément aux programmes de 2015, **il est crucial d'éviter le comptage-numérotage**. À chaque fois que les mots « deux » et « trois » sont utilisés, ils doivent référer aux pluralités (d'objets, de doigts, de points) correspondantes, pluralités qui sont décrites à l'aide d'une décomposition. Les 3 points du dé, par exemple, peuvent être décrits comme 2 points dans des coins opposés et encore 1 au milieu.
- Enfin, le système de rabats rend **l'activité ludique et autocorrective**. Pour confirmer le fait qu'il y a 2 ballons dans l'image, par exemple, il suffit de soulever le rabat à droite de la collection de 2 doigts et d'observer : verra-t-on apparaître des ballons ?

## Mode d'emploi

Chacun des contextes, celui des jouets par exemple (ballons, voitures et ours), est le support de trois interrogations successives parce que dans la première double page, il y a 3 ballons, 2 voitures et 1 ours (image ci-dessous), dans la deuxième 3 ours, 2 ballons et 1 voiture et dans la dernière 3 voitures, 2 ours et 1 ballon.



Voici une description de la première rencontre avec le deuxième contexte de l'album, celui des animaux (les illustrations correspondantes sont page 3, ci-contre).

### Phase de découverte de la page de gauche

Le dialogue est de ce type :

- Enseignant : *Qu'est-ce qu'on voit sur cette page ?*
- Enfants : *Des vaches, des cochons et une poule.*

Ce moment est particulièrement important à chaque fois que l'on aborde un nouveau contexte\*. Dans certains cas, en effet, il est normal que des enfants de Petite Section ne sachent pas encore nommer ce qui est dessiné. Or, pour réussir, il faut savoir nommer les unités ! Le commentaire de l'image est l'occasion d'apprendre les mots correspondants.

\* L'ouvrage contient dix contextes qui se présentent dans l'ordre suivant : 1) ballons, voitures ; ours 2) vaches, poules et cochons ; 3) chats, souris, fromages ; 4) pantalons, jupes, chaussette ; 5) pommes, fraises, bananes ; 6) carottes, poireaux, tomates ; 7) enfants, pommes, gâteaux ; 8) arbre, papillons, fleurs ; 9) poissons, tortues, pêcheurs ; 10) enfants, tables, chaises.

### Phase de découverte de la page de droite

Les élèves sont interrogés sur les nombres de doigts (et de points à partir du milieu de l'album) présents en haut, au milieu et en bas de la page. Cette phase de découverte de la page de droite s'achève ainsi :

– Enseignant : *Sur cette page, il y a des doigts. Là, il y a un doigt, comme ça (il montre son index). Là, il y a deux doigts. Je vous montre avec ma main (il lève d'abord son index puis son majeur) : un et encore un, ça fait deux. Là, il y a trois doigts, je vous montre avec ma main (il lève d'abord son index, puis le majeur et enfin l'annulaire) : un, un et encore un, ça fait trois...*

### Les interrogations successives

Lors des premières utilisations de l'album, il est préférable d'interroger d'abord sur trois, puis sur deux et enfin sur un\*.

#### • Dans l'image, il y a 3...

Le dialogue est de ce type :

– Enseignant : *Dans l'image, il y a trois...*

– Enfants : *Trois cochons.*

– Enseignant : *Viens les montrer.*

– Enfant : *Un cochon là, un cochon là et encore un là.*

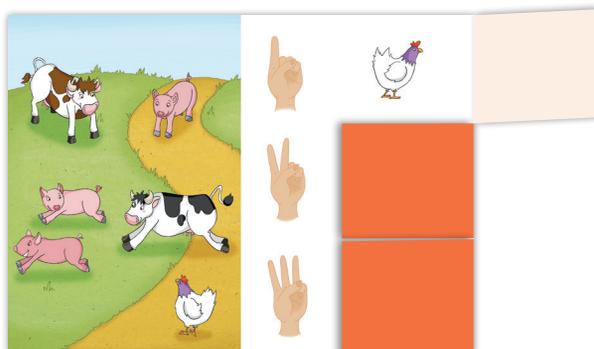
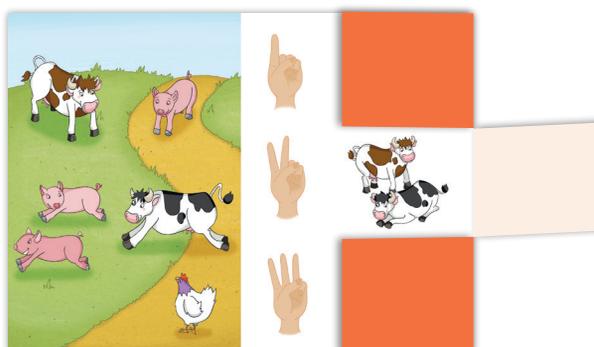
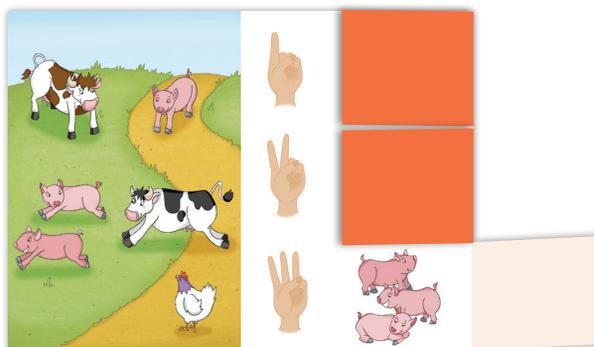
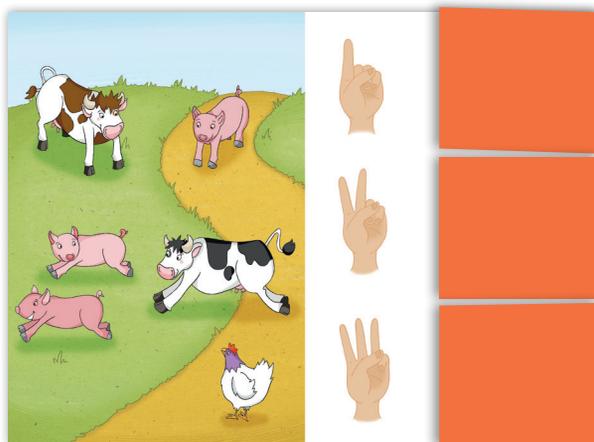
– Enseignant : *Oui, on peut le voir aussi parce qu'il y a deux cochons là (en les montrant) et encore un là. Vous allez voir, avec cet album on a un moyen de vérifier : je soulève à côté des trois doigts et on voit apparaître... trois cochons ! Trois, c'est un, un et encore un. (Cette reformulation générale, sans préciser l'unité et sans pointer des objets, aide à la généralisation.)*

#### • Dans l'image, il y a 2... Il y a 1...

L'interrogation s'effectue de la même manière. Là encore, les enfants découvrent que lorsqu'il y a 2 vaches dans une image, lorsqu'on soulève le rabat qui est à côté des deux doigts, on voit apparaître... deux vaches. Idem avec l'unique poule. Progressivement, les enfants vont se mettre à attendre ce moment où l'on soulève un rabat donné parce que cela permet de vérifier ce qui vient d'être dit.

### Remarques et conseils

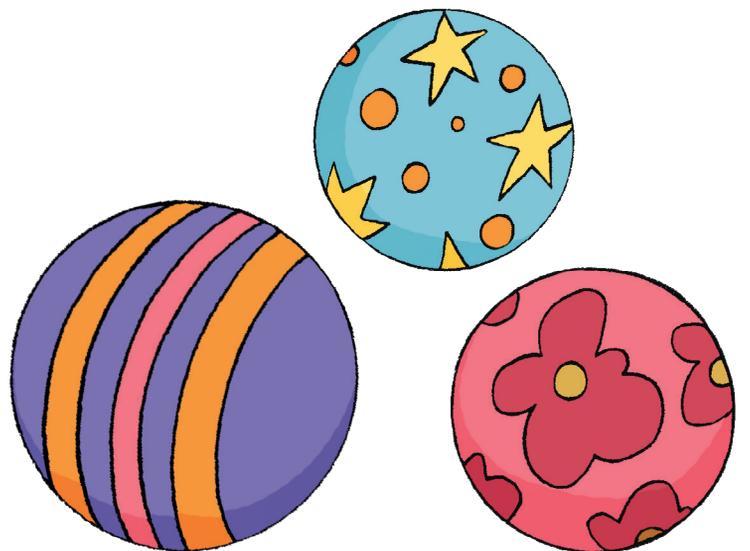
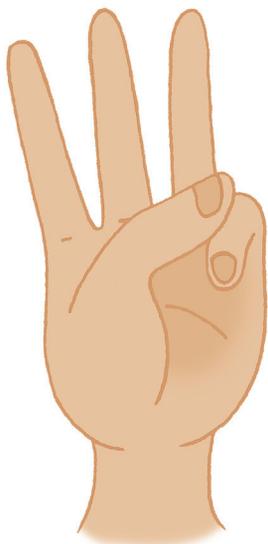
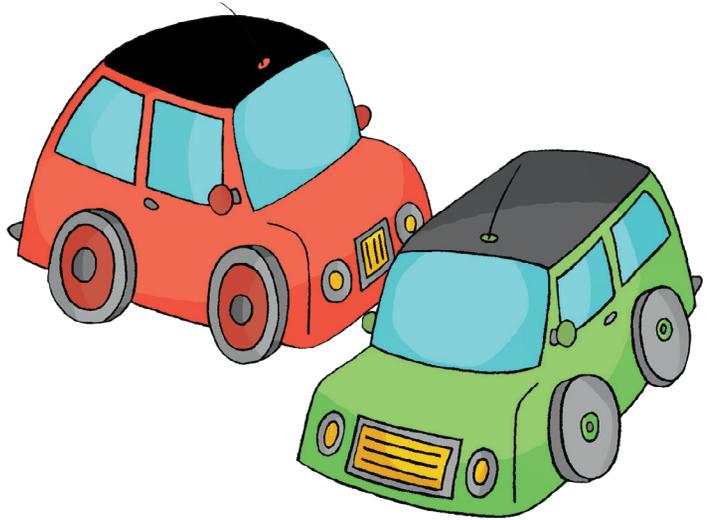
- Avant d'utiliser *L'album 1, 2 et 3*, il est préférable que les enfants aient préalablement été conduits à reconnaître des collections-témoins de doigts, par exemple dans le cadre de la tâche « *Donne-moi 2 cubes, 1 cube et encore 1 cube* », alors que l'enseignant lève 1 doigt puis un autre.
- Après chaque vérification du type « *Il y a 3 cochons sur l'image et, donc, 3 cochons sous le rabat à côté des 3 doigts* », il convient de remettre le rabat dans sa position initiale pour empêcher que l'on voie ensemble sur la droite des cochons et des vaches, par exemple (sinon on peut deviner qu'il reste à voir... une poule et trouver la solution sans raisonner sur le nombre).
- Les enfants ont souvent l'occasion de découvrir qu'en français, le nombre « un » se dit souvent « une » (dans le contexte des animaux, on dit : *un cochon, une vache, une poule*).

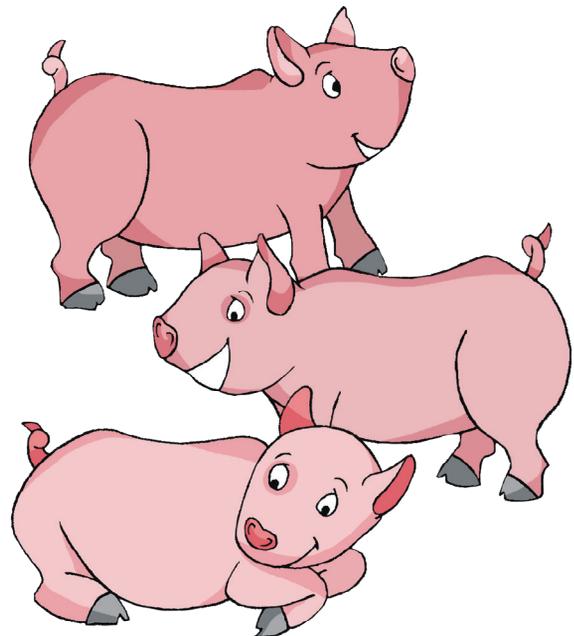
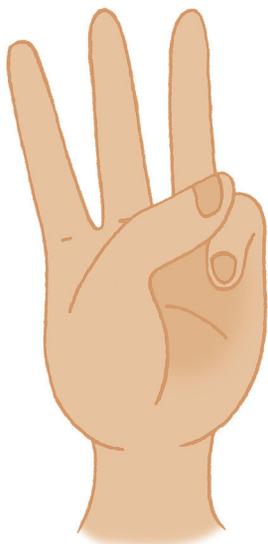
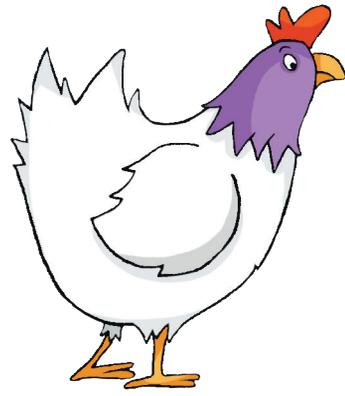


- Vers le milieu de l'album, pour introduire les chiffres, il suffit de dire aux enfants que les grandes personnes, pour parler des nombres, font souvent des dessins que l'on appelle des chiffres. La lecture de ces chiffres ne pose aucun problème parce qu'ils sont situés à la même place que la collection-témoin de doigts correspondante.

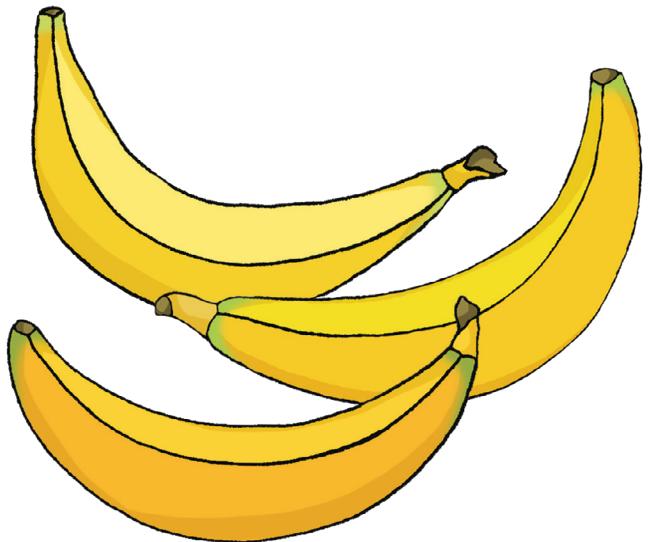
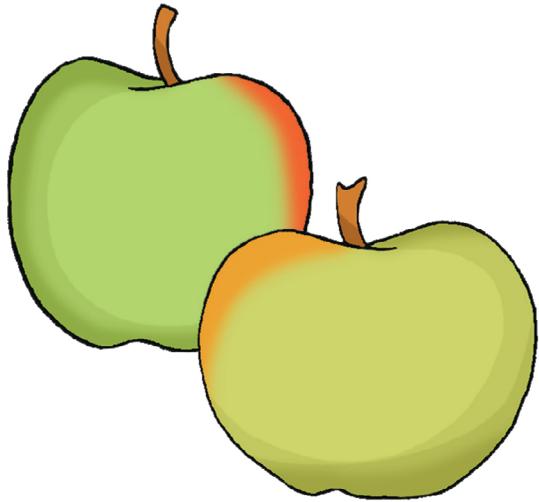
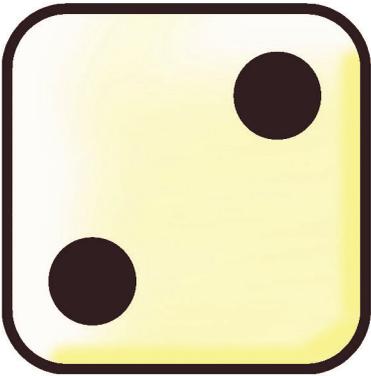
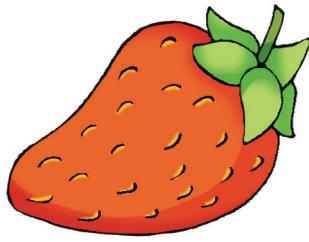
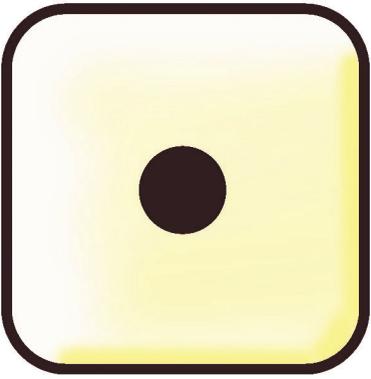
\* Dans la langue française, le mot « un » est soit un article indéfini, soit un adjectif numéral et c'est dans ce dernier cas seulement qu'il signifie « un et un seul ». Si, dans le cas de l'image ci-dessus (3 cochons), l'enseignant commence l'interrogation par : « *Dans l'image, il y a un...* », il ne faut pas s'étonner qu'un élève réponde « un cochon », par exemple, du fait que le regard de cet enfant s'est porté sur l'un des cochons et qu'il utilise « un » comme article indéfini. Commencer par « 3 » permet d'éviter ce phénomène. Après l'exploration de plusieurs contextes, lorsque les élèves se sont bien approprié l'activité, l'ordre d'interrogation n'a plus d'importance.

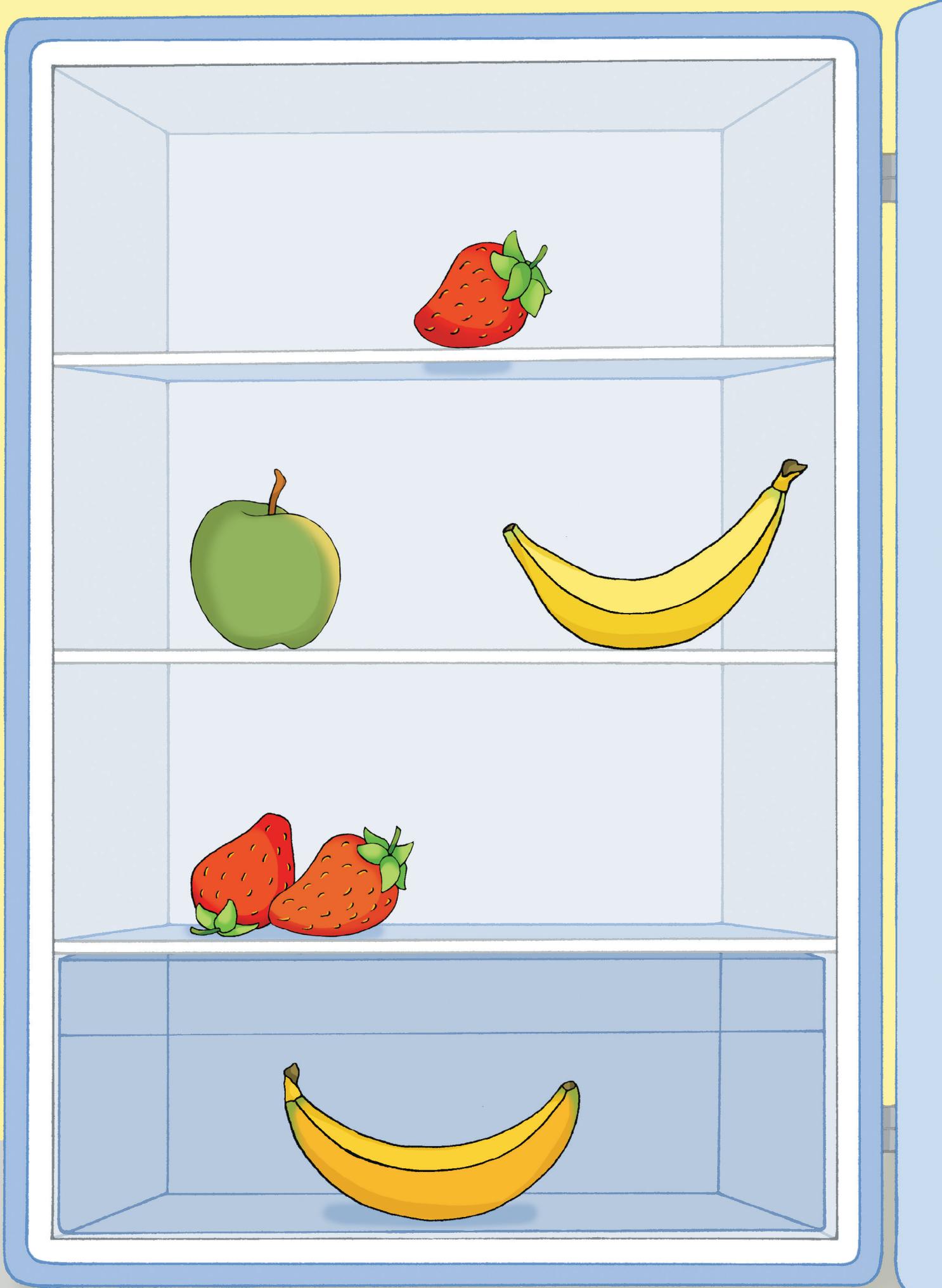








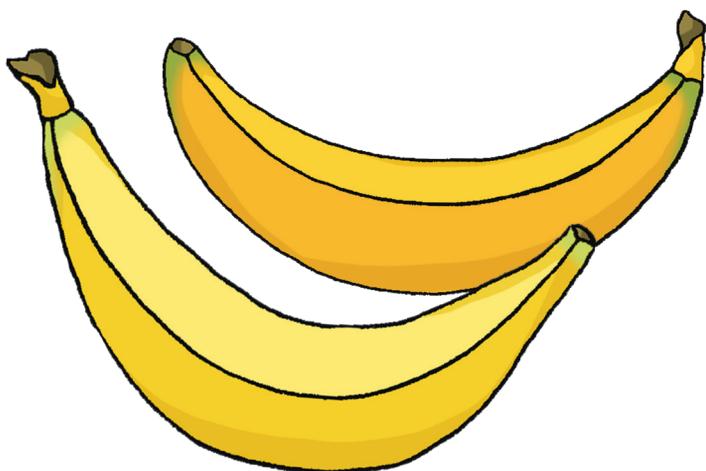




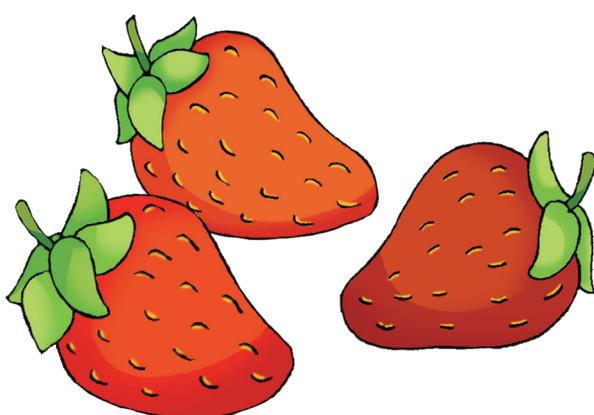
1

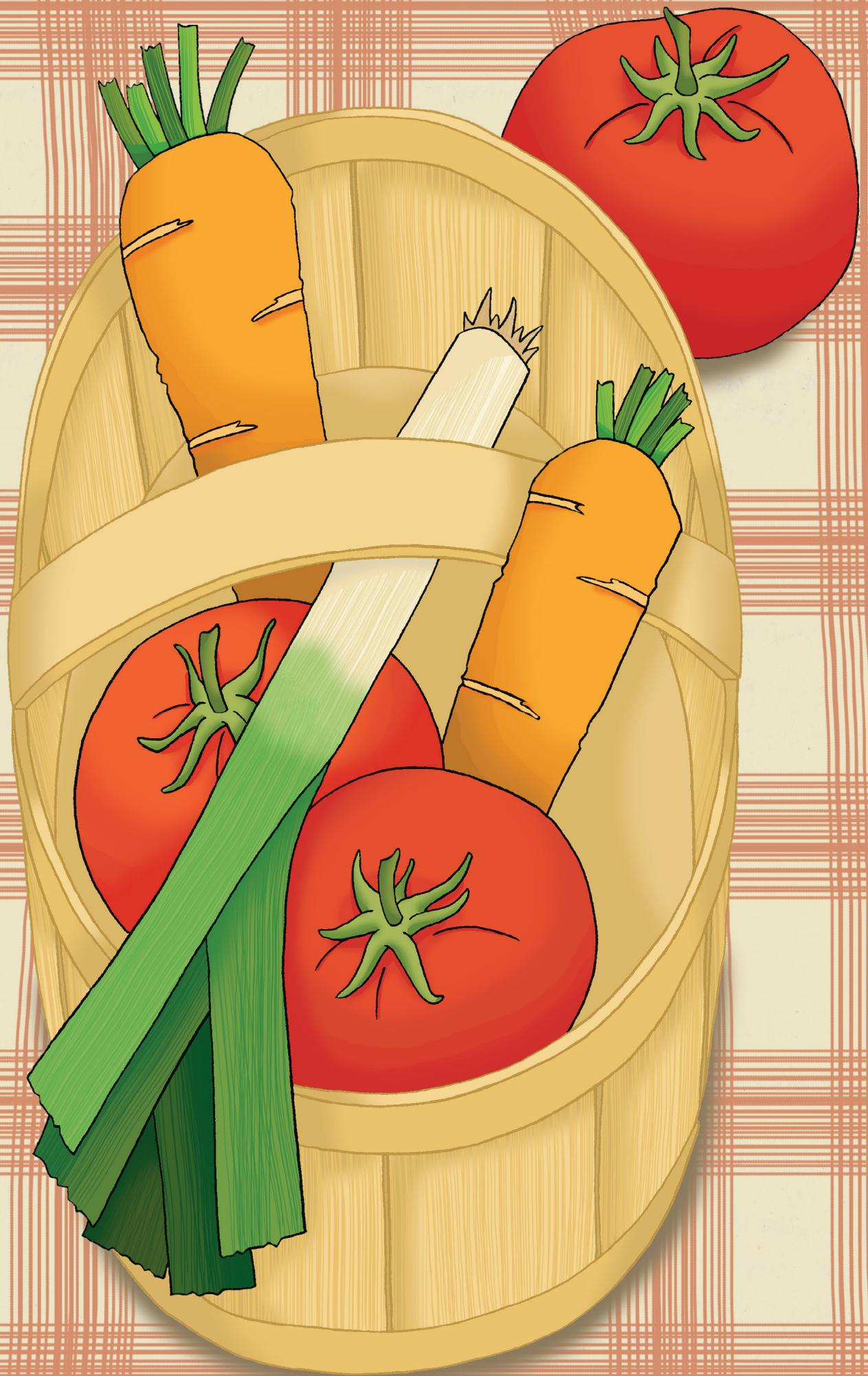


2



3





1



2



3

